

Saint Valery (*Walaricus*) (vers 565 – vers 622)

Moine de Luxeuil sous l'abbatiat de Colomban.

Fondateur avec Waldolène du monastère de Saint Valery sur Somme.

Fêté le 10 mars.

Saint Valery, en français on prononce Valry car il n'y a pas d'accent aigu sur le e.

Deux vies de ce moine ont été écrites au VIII^{ème} siècle par Ragimbert, ou Raimbert, troisième abbé de Saint-Valery-sur-Somme, mort en 700, et son successeur Théodin. Elles ont été publiées par Mabillon et Br. Krusch.

Né vers 565 en Auvergne sans que l'on connaisse l'endroit exact, et d'une famille modeste, il gardait les moutons de son père lorsqu'un jour il entendit parler d'une école située dans le voisinage et avait demandé au maître d'école de lui apprendre à lire et à écrire. Parvenu à un tel degré d'instruction, il apprit rapidement le psautier.

Malgré l'opposition de ses parents, il partit pour un petit monastère proche sur lequel on ne sait pas grand chose, et situé à Antoingt, à quatre kilomètres d'Issoire (Puy de Dôme), où il retrouva son oncle, sans doute le maître d'école. L'emplacement de ce monastère est inconnu (Autumo près de Saint-germain Lembron dans le Puy-de-Dôme), et Mabillon le qualifie même de *monasterium ignotum*.

Vers 590, afin de s'éloigner de sa famille qui souhaitait le voir revenir à la ferme, Valery partit pour le monastère de Saint-Germain-d'Auxerre, dont l'abbé n'était autre que l'évêque Aunachaire (571-605). C'est là qu'il fit la connaissance d'un jeune seigneur nommé Bobbon (ou Bobo) avec lequel il se lia d'amitié. Ensemble ils le quittèrent pour Luxeuil dont on leur avait vanté les mérites.

[Colomban](#) dirigeait alors une communauté de 220 moines pour lesquels tout était connu de tous et qui priaient le jour et la nuit. Plusieurs prodiges se réalisèrent pendant le noviciat de Valery. Alors que profitant de son expérience agricole et pour éprouver son humilité, Colomban l'avait chargé de l'entretien du jardin, il eut la surprise de constater que la partie qu'il travaillait était indemne des ravages causés par les vers et les insectes qui avaient ruiné le reste du jardin. Une autre fois, alors que Colomban instruisait ses religieux sur l'Écriture Sainte, l'air du vestibule tout d'un coup prit une odeur suave et admirable et Colomban s'écria : «Valery tu es digne d'être abbé et seigneur du monastère et de recevoir toute mon estime».

Avec son ami [Valdolène](#), qui était devenu *praepositus* du monastère après le départ forcé de Colomban et celui d'[Attala](#), Valery prit une part active et déterminante dans le difficile rétablissement de l'ordre dans la communauté.

Grande fut sans doute son habileté à ramener les moines quelque peu égarés dans le dur chemin de la Règle : «Il y mettait (écrit sa Vie) tant de discrétion et de tendresse que jamais sa bonté ne brillait d'un plus vif éclat que lorsqu'il faisait office de censurer. Il reprenait alors le coupable, l'admonestait avec une vigueur mêlée toutefois d'une merveilleuse bonté. Si le coupable par exemple avait dû être puni de la discipline ainsi que l'exigeait la Règle de Colomban, l'homme de Dieu l'appelait dans sa cellule en secret, et le plus tôt possible, de peur de le laisser aller à la tristesse. Alors il lui disait : «cher et excellent enfant, bien que vous n'ayez pas de sujet de vous plaindre, je tiens à vous dire que la réprimande que j'ai dû vous faire m'a été aussi pénible qu'à vous-même, mais ce qui m'a fait agir c'est le désir de vous être utile, et l'édification de nos frères à qui vous et moi nous devons cette satisfaction. En ce qui concerne l'humiliation qu'au nom de la Règle je vous ai imposée et que volontiers je subirais pour vous, soyez tranquille, la charité de vos frères est satisfaite et Dieu vous en tiendra compte. Par contre, je vous en conjure et vous en supplie, de grâce ne retombez plus et vous verrez que je vous en aimerai davantage».

Une biographie de saint Valery très détaillée existe sur le site :

<http://www.chapellestvalery.fr/medias/files/histoire-valery-dec2011.pdf>

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 41, 72, 87, 93, 131-132, 137, 140, 174,-176, 181, 204, 216, 250, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net